

Qu'il s'agisse de médecine, de soins infirmiers ou de pharmacie, quand les étudiants et les soignants sont exposés aux représentants et aux offres des firmes de produits de santé, cela influence ensuite leurs pratiques de soins, notamment leurs choix thérapeutiques. De nombreuses études en ont apporté la preuve. Ils prescrivent ou conseillent davantage de médicaments ou autres produits de santé, en particulier les plus nouveaux et les plus promus.

C'est pourquoi, considérant que les jeunes cerveaux sont plus malléables et

facultés à éviter l'influence des firmes ; elle évalue chaque année le niveau d'indépendance des facultés pour en établir un classement (lire pages 58-64). Des initiatives proches se sont développées en Australie et au Canada. Plus récemment, des étudiants français sont passés à l'action (lire pages 72-74, et n° 383 page 704, suivre le débat du Prix Prescrire 2015 sur le site [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org)). Ces étudiants rejoignent ainsi les soignants et les enseignants qui œuvrent pour une formation indépendante.

## É D I T O R I A L (Dé)formation initiale

que les habitudes, bonnes ou mauvaises, se prennent tôt, des industriels de produits de santé ont depuis longtemps investi l'enseignement initial, partout dans le monde. Financements dans les universités et les lieux de stages, participation à des enseignements, démarchage par des visiteurs médicaux, cadeaux, etc. : autant d'occasions de promouvoir une image de marque ou un produit et d'installer un climat de réciprocité commerciale. Les responsables des formations en santé et de nombreux formateurs ont laissé faire, en connaissance de cause ou non.

Depuis plusieurs années, des étudiants, qui ont pris conscience de la nocivité de ces influences, agissent pour un enseignement initial indépendant des firmes. Aux États-Unis d'Amérique, l'American Medical Student Association (AMSA) a mis en œuvre une démarche qui incite les

Éloigner les influences ne suffit pas, devenir un bon professionnel de santé nécessite aussi d'apprendre le métier sur des bases solides. Au près d'enseignants qui utilisent et font connaître des moyens de formation rigoureux, indépendants, mis à jour, synthétiques. Le résumé des principaux progrès de l'année écoulée "Enrichir et mettre à jour sa panoplie pour mieux soigner", que nous publions chaque année dans le numéro de janvier (lire pages 27- 55), fait percevoir l'étendue des connaissances disponibles, en un an, hors de tout contact avec des firmes.

Écarter les influences les plus nocives, et utiliser des sources de formation libres de ces influences : deux conditions qui aident à devenir, puis à rester, un professionnel de santé compétent.

**Prescrire**